Glion-Naye

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **31 (1893)**

Heft 14

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-193565

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les plus étonnants chemins de fer de montagne du monde sont ceux que l'on établit en ce moment, d'après le système Abt, mais avec de grandes difficultés financières, dans l'Amérique du Sud, et qui font partie du réseau connu sous le nom de « Transandin ». La Cordillière des Andes court comme une gigantesque chenille, jalonnée par quatre-vingts volcans, entre la République Argentine, la Bolivie, le Pérou, le Chili, la Colombie et l'Etat de l'Equateur. L'altitude de cette sorte d'épine dorsale atteint 6500 mètres, et les cols qui permettent de la traverser sont à 4000 et 4500 mètres au-dessus de la mer; sur ses vastes plateaux, les volcans ont fait une cuisine effroyable, de sorte que pendant des heures et des heures le voyageur circule dans les cendres et la lave, dans le salpêtre et le soufre, dans le borax et les débris de nombreux minerais de cuivre, d'argent ou d'or.

C'est pour exploiter les mines très riches qui se trouvent à ces hauteurs que les pionniers actuels donnent l'assaut à cette usine naturelle de produits chimiques et de métaux précieux au moyen des voies à crémaillière, qu'on voit se dresser contre les Cordillières comme de petits serpents qui voudraient enlacer l'énorme chenille. Mais les voyageurs des chemins transandins sont exposés à des inconvénients dont nous n'avons aucune idée sur nos chemins de fer de montagne européens, car l'altitude de 2300 et quelques mètres des stations supérieures de nos lignes du Pilate et du Rothhorn n'est rien en comparaison de l'altitude de 3696 mètres où se trouvent, par exemple, dans les Andes, la gare d'Ollagna et son hôtel hospitalier. Là, l'eau bout à 90 degrés au lieu de 100 ; la température s'est abaissée considérablement et la quantité d'oxigène de l'air a diminué de plus d'un tiers, ce qui cause naturellement aux voyageurs le malaise bien connu qu'amène la raréfaction de l'air. Si l'on fait rapidement l'ascension sans avoir soin de s'enduire la figure et les mains de graisse, celles-ci se couvrent de gerçures et d'enflures, et si l'on descend en train express de cette station dans le fond de la vallée, on reste oppressé, comme un asthmatique, pendant plusieurs jours.

D'après celà, on peut juger combien peu le voyage sera agréable pour ceux qui auront à parcourir la dernière section du chemin de fer transandin qui est encore en construction, et dont la gare supérieure de Viscovaya est située dans une région presque constamment envahie par la neige et la glace, à 4500 mètres d'altitude, presque à la hauteur du sommet du Mont-Blanc.

Voici un bien curieux et amusant épisode de la vie de Richepin. Au temps où il conçut le plan de son roman de *Miarka la Fille à l'Ourse*, il lui était nécessaire d'étudier les mœurs des Romanitchels, ou bohémiens. Il fit alors la connaissance d'une famille de ceux-ci, en compagnie de laquelle il vécut assez longtemps. Lui-même, d'ailleurs, a raconté cette aventure. Les Romanitchels, dont il était devenu l'ami, allaient de foire en foire, disant la bonne aventure, faisant des tours de force et de cartes, improvisant des concerts. M. Richepin s'engagea bravement dans leur troupe, — et en route !

Il ne tarda pas à être expert dans le métier. Il excellait particulièrement dans les tours de cartes, suffisamment, à coup sûr, pour être un escamoteur passable au regard des paysans chez qui les Romanitchels allaient battre l'estrade. Et il y avait aussi les tours d'adresse, poids, sauts périlleux, bouteilles maniées en équilibriste et en jongleur. Comme besogne courante, M. Richepin corsait de sa voix de baryton les chœurs dont le chef de la troupe, nommé Rasponi, chantait le ténor, tandis que la mère fiorriturait sur un crin-crin et que les deux filles grattaient frénétiquement les cordes d'une guitare et d'une mandoline.

Chemin faisant, le jeune et déjà célèbre écrivain notait tous les détails de cette vie aventureuse, il apprenait le langage des bohémiens, il consignait avec soin toutes ces étrangetés qui font de *Miarka* un livre à la fois si curieux et si exact.

M. Richepin avait à un tel point accepté son rôle qu'on finit par le prendre pour un bohémien sincère. Partout où la bande passait, il se trouvait un peintre pour s'écrier : « Oh ! par exemple, voilà bien le vrai type ! » et le romancier devait alors consentir à s'improviser « modèle ». Aux environs de Fontainebleau, près de Barbizon, où vient s'installer durant l'été toute une colonie de « rapins », il eut même un tel succès qu'il dut poser une vingtaine de fois pendant une seule journée.

Opéra. — La troupe lyrique de M. Scheler, dont les débuts ont été favorisés des éloges de tous nos journaux, et qui nous promet une excellente saison d'opéra, nous annonce pour demain, dimanche : **LA MASCOTTE**, ce charmant opéra d'Audran, si riche de morceaux bien rythmés et très mélodiques. Il suffit de rappeler la valse : *C'est une mascotte, ô mes amis*, devenue populaire ; le duo où Pippo et Bettina, se rappelant le passé, s'amusent à imiter l'un ses moutons, l'autre ses dindons ; puis plusieurs chœurs et couplets bien tournés. Tout y est gai et entraînant ; aussi sommes-nous convaincus, que la salle sera comble.

Glion-Naye. — Si le beau temps dont nous jouissons continue, la ligne sera ouverte le 1er mai. Tous ceux qui n'ont pas encore fait ce trajet, à la fois si pittoresque et si grandiose, sont sans doute impatients de s'accorder cette jouissance.

Mot du métagramme de samedi : *homme, pomme.* — Ont deviné : MM. L. Margot, Ste-Croix ; — Guilloud, inst., Avenches ; — L. Orange, Genève ; — L. Hoffmann, Genève ; — Lse Steiner, Lausanne ; — L. Hoffmann, à Plainpalais, Genève. La prime est échue à ce dernier.

Boutades.

Un monsieur rencontre un jeune villageois et lui demande :

— Comment t'appelles-tu, mon petit garçon ?

— Comme mon père.

— Et ton père ?

— Comme moi.

— Mais enfin, comment t'appelle-t-on quand c'est l'heure du dîner ?

— M'appelle pas ; j'suis toujours l'premier.

L. MONNET.

CAUSERIES du CONTEUR VAUDOIS

1re série, nouvelle édition, considérablement augmentée et illustrée de jolis dessins par RALPH.

En vente au bureau du CONTEUR VAUDOIS et dans toutes les librairies.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

COMPTES DE MÉNAGE

VALABLES POUR 4 ANS

En vente à la *Papeterie Monnet*. — Prix 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

Demander à **J.-H. MATILE,** au Petit-Bénéfice, **Morges**, échantillons de ses nouveautés pour robes, jupons, jaquettes et manteaux. Marchandise solide et meilleur marché que partout ailleurs, à qualité égale. Confection pour hommes ; draperie, cotons, couvertures, tapis, descentes de lit, etc.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,50. — Canton de Fribourg à fr. 28,—. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 104 — De Serbie 3 % à fr. 89,—. — Bari, à fr. 60,—. — Barletta, à fr. 46,50. — Milan 1861, à 39,50. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,75. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 108,—. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 15, — — Tabacs serbes, à fr. 12,—. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.* — J. DIND & Cie, *Ancienne maison J. Guilloud,* 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.